

Bonjour,

Afin de vous faire part de mes commentaires concernant les changements climatiques, j'ai pensé vous faire parvenir des informations déjà écrites qui représentent très bien mon opinion et ma vision des changements qui doivent être apportées. J'ai indiqué les références. J' ai aussi ajouté certains commentaires personnels à la fin.

Acadie Nouvelle du 13 avril, 2015

par Anthony Doiron

MONCTON – L'évolution des changements climatiques affectera profondément les forêts du Nouveau-Brunswick au cours des 100 prochaines années. Ce bouleversement aura un impact direct sur la faune qui l'habite, selon une étude réalisée par la Réserve de biosphère de Fundy de l'UNESCO.

La forêt néobrunswickoise telle que nous la connaissons aujourd'hui contiendra de moins en moins d'espèces nordiques au cours des prochaines années. Des températures plus chaudes, en raison des changements climatiques prévus, compliqueront la survie d'arbres préférant un climat plus froid.

Certains types d'arbres mieux adaptés à des conditions plus chaudes, comme l'érable, le chêne, le hêtre, le pruche et le cerisier, connaîtront une saison de croissance plus longue. Par contraste, l'épinette, le sapin, le peuplier et le bouleau feront face à plus d'insectes et de maladies. Les conditions météorologiques extrêmes et la concurrence avec d'autres espèces leur feront subir un plus haut taux de mortalité, et donc une décroissance marquée.

Une conclusion alarmante selon Ben Phillips, scientifique en conservation auprès de la Réserve de biosphère Fundy (RBF).

«Nous avons beaucoup changé notre forêt sans penser aux relations qui existent entre les différentes espèces. Maintenant nous devons nous attendre à ce que les changements climatiques aient des répercussions sur nos forêts locales dès aujourd'hui, et que ces effets ne vont que s'aggraver à l'avenir.»

Financée par le programme de financement communautaire ÉcoAction d'Environnement Canada, l'étude a été effectuée de 2013 à 2015 dans la Réserve de biosphère de Fundy. Le scientifique souligne toutefois que les conclusions tirées peuvent s'appliquer ailleurs dans la province étant donné la similitude des espèces d'arbres et du climat. Les changements pourraient s'avérer désastreux pour l'écosystème.

«Certains oiseaux peuvent facilement voler d'un îlot d'arbres à l'autre, mais les animaux terrestres comme les tortues, les écureuils volants et les grenouilles ont besoin de corridors forestiers pour se déplacer, sans quoi ils se retrouveraient prisonniers.»

L'homme souhaite attirer l'attention des propriétaires de lots boisés, des municipalités et du grand public à cette étude.

«Avec l'aide des gens, nous serons en mesure de mieux gérer la composition de nos forêts. La meilleure façon de nous préparer pour les changements est de planter une diversité d'espèces.»

Ben Phillips souligne que le Nouveau-Brunswick tire beaucoup de bénéfices économiques de la forêt, mais que certaines pratiques de sylviculture de la part de compagnie d'exploitation forestière et de particuliers sont problématiques pour la pérennité de l'industrie.

«En plantant beaucoup d'épinettes, nous sommes en train de conditionner notre forêt à un climat plus froid, alors que c'est exactement le contraire qui se produit. Ces arbres risquent de disparaître, et avec eux une partie intégrale de notre forêt.»

Mes commentaires:

A. Nous devons absolument repenser notre façon de gérer nos ressources forestières. La première chose à faire: le gouvernement du NB doit reprendre le contrôle de NOS ressources et non pas laisser l'industrie en faire la gérance.

B. Les arbres sont des puits de carbone et se forment à partir du CO₂ qu'ils absorbent et libèrent l'oxygène essentiel aux êtres humains. Cependant, un arbre devient un émetteur de GES lorsqu'il est coupé. Donc, de là vient l'importance de bien gérer nos forêts.

C. Au NB, 85-90% des récoltes sur les terres publiques sont des coupes à blanc. La coupe sélective est une méthode d'aménagement beaucoup plus respectueuse de l'environnement. Nous avons besoin de plus de coupes sélectives au NB et moins de coupes à blanc pour favoriser la diversité et en même temps l'adaptation aux changements climatiques.

D. La méthode actuelle de gestion forestière au NB comprend principalement la coupe à blanc, la scarification, la plantation d'épinettes et l'arrosage d'herbicides. La population du NB ne veut plus de ce genre d'exploitation qui détruit notre habitat, notre eau, notre air, notre faune, notre santé, notre économie et contribue aux changements climatiques.

E) Les forêts d'épinettes créées par ce genre d'exploitation forestière détruisent notre belle forêt acadienne diversifiée et deviennent des forêts sans vie, sans nourriture pour les animaux, sans intérêt pour les touristes et les randonnées, et propices pour les feux de forêts comme nous avons pu voir à Fort MacMurray, feux qui seront de plus en plus fréquents avec les changements climatiques et une augmentation de la température entre 2 et 4 degrés.

Espérant que vous allez prendre en considération mes commentaires et que vous, députés de l'assemblée législative du NB, allez reprendre en main votre rôle comme gestionnaire de nos ressources forestières, afin de ne pas laisser aux compagnies la gérance de NOTRE bien commun. Nous sommes seulement 750,000 habitants au NB. Nous étions entourés de belles

forêts diversifiées. Pouvez-vous m'expliquer pourquoi nous sommes une des provinces les plus pauvres, près du gouffre financier? Ceci m'indique tout simplement que notre façon d'exploiter ces ressources doit changer.

Francine Levesque

Groupe EcoVie